

## ■ « La grandeur des AA » : Nouvelles approches de la Septième Tradition



À la mi-mars de cette année, au début de la pandémie du Coronavirus, le Bureau des Services généraux a fermé ses portes et ses employés se sont dispersés vers leurs domiciles respectifs pour continuer à transmettre le message des Alcooliques anonymes. Au même moment, de nombreux bureaux centraux des AA s'efforçaient de rester ouverts pour remplir leurs fonctions essentielles tandis que les groupes des AA se tournaient vers les plates-formes numériques pour faire en sorte que les alcooliques de partout puissent continuer de se rencontrer et rester abstinents. Durant les derniers mois, grâce à leur travail acharné, à leur courage et à leur créativité, les AA ont réussi à faire face à une situation sans précédent dans leur histoire.

« Le plus beau », dit Leslie Backus (photo ci-dessus), administratrice de Classe A (non-alcoolique) et trésorière du Conseil des Services généraux, « c'est de voir qu'à tous les niveaux de service, local, régional, intergroupe, les AA ont trouvé le moyen de continuer à transmettre le message. Notre objectif primordial n'a pas faibli. C'est une chose fantastique qui me remplit d'humilité. »

Les alcooliques qui souffrent se tournent vers les AA depuis 85 ans, mais le besoin auquel répondent les AA n'a jamais été aussi grand. Malgré la distance physique qui sépare ses employés, le Directeur général du BSG, Greg T., a écrit ceci dans une lettre adressée à l'Association au mois de juin : « Le Bureau des Services généraux continue de soutenir tous les niveaux de service. Les livres et brochures ont encore besoin d'être publiés et distribués, les appels ont besoin d'être entendus, les plates-formes numériques ont besoin d'être mises à jour, et les activités de service doivent être maintenues. »

Toutefois, selon Bob W., Directeur des Finances par inté-

rim : « Dans la suite immédiate du COVID-19, le BSG a connu une nette baisse des contributions et des ventes de publications. Des chutes aussi abruptes à ces deux niveaux de financement — parce que les gens ne pouvaient pas contribuer comme avant durant les réunions, ni acheter des livres dans leurs groupes ou au comptoir de l'intergroupe local — ont forcé les AA à retirer trois millions de dollars de leur réserve prudente fin avril.

Depuis ce temps, les contributions des membres et des groupes ont augmenté considérablement — jusqu'à atteindre 1 million de dollars pour le mois de juillet, ce qui représente un redressement extraordinaire. Leslie Backus, qui a fait rapport sur la situation financière des AA durant la Conférence des Services généraux virtuelle de 2020 et dans le message vidéo adressé à l'Association intitulé « Les Alcooliques anonymes, la COVID-19 et la Septième Tradition » (<https://vimeo.com/430834698>) (en anglais seulement), commente ainsi la réponse de la Fraternité : « C'est la nature spirituelle de la Septième Tradition à l'œuvre : une personne qui pose un geste pour aider d'autres membres, puis une autre personne qui fait de même, et ainsi de suite. » Bob W. ajoute : « Au-delà des dollars eux-mêmes, c'est une question de participation et c'est cela qui m'émeut. Ce principe de participation est enraciné dans notre Quatrième Concept et dans la Septième Tradition. L'argent et la spiritualité se mêlent dans le panier. »

Les ventes de publications, toutefois, n'ont que très peu augmenté depuis avril, selon Bob, et sont loin d'approcher la moyenne mensuelle d'avant la pandémie. Et bien qu'une partie de ce million de dollars soit venue des groupes, une grande partie des contributions a été faite par des membres individuels sur le site [aa.org](https://contribution.aa.org/DefaultFR) (<https://contribution.aa.org/DefaultFR>). Greg T. considère que c'est un signe de la période unique dans laquelle nous sommes, « où les membres sentent qu'ils ont un niveau de responsabilité différent, dans les circonstances ».

Cela dit, comme on le sait chez les AA, même dans les meilleurs moments, seul 40 % des groupes utilise une partie de l'argent recueilli par la Septième Tradition pour financer le Bureau des Services généraux. Cela n'est pas nouveau. Dans une lettre à l'Association écrite en 1966, Bill W. en faisait mention : « Nous ne pouvons pas dépendre année après année des ventes de livres et de brochures pour compenser le manque de contribution des groupes. » Mais la situation dans laquelle nous sommes présentement est nouvelle — une pandémie globale, une ère technologique transformatrice — et il devient de plus en plus urgent de trouver une solution à ce

**Box 4-5-9** est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2020 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

**Adresse:** P.O. Box 459, Grand Central Station  
New York, NY 10163

**Site Web des AA du BSG:** [www.aa.org](http://www.aa.org)

**Abonnements:** 3,50\$ par personne, par an; pour les groupes de 10: 6\$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte de courriels, veuillez entrer votre adresse courriel dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

**Note sur l'anonymat:** De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG et des administrateurs de classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seuls le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

manque de contribution des groupes dont Bill parlait. Jimmy D., administrateur territorial du Sud-Ouest (de Classe B, alcoolique), est le trésorier d'AAWS et le président du Comité d'AAWS sur l'Autonomie financière, dont la mission est d'aider le Bureau des Services généraux à trouver la meilleure façon d'expliquer la situation actuelle aux membres tout en les sensibilisant à l'importance de leurs propres contributions.

« Je crois qu'en général nous n'avons pas très bien réussi à montrer à nos membres les résultats tangibles de leur participation à la Septième Tradition », dit Jimmy. Selon lui, il s'agit à la base d'un problème de communication : « Les gens qui travaillent au BSG font un travail extraordinaire, mais la façon dont nous en parlons — entre nous et avec les autres membres — laisse à désirer. Les témoignages de reconnaissance sur l'autonomie financière en sont un exemple. Il faut donner des exemples vivants et vibrants de ce que votre contribution nous permet de faire pour d'autres alcooliques souffrants. 'Grâce à votre contribution, nous avons pu faire x ou y.' Il faut utiliser un langage clair et concis et susciter des réactions. »

Au point de vue technologique, beaucoup de boulot a été abattu au BSG depuis le début de la pandémie pour faciliter la tâche des groupes qui voudraient passer par diverses plates-formes numériques pour faire leurs contributions. Il en coûte au BSG environ \$1.60 pour traiter chaque chèque envoyé par un trésorier de groupe de l'ancienne manière, et cela, dit Greg, « même si nous avons dégraissé et perfectionné le système autant que faire se peut dans cet environnement ». Le nouveau portail de contribution sur [aa.org](http://aa.org) devrait rendre la tâche des groupes plus facile, s'ils choisissent de contribuer en ligne. Jeff W., membre du personnel affecté aux Services aux Groupes, croit que « les contributions des groupes tardent peut-être à augmenter parce que certains groupes ne comprennent pas encore comment procéder à une collecte virtuelle. C'est complexe. Les membres ont répondu à l'appel individuellement — les intergroupes nous disent la même chose. Mais les groupes ne se sont pas relevés aussi rapidement. »

Jeff note que certains groupes poursuivent la tradition de l'autonomie financière sur d'autres plans : en payant le loyer

des sous-sols d'église et des autres lieux de réunion qu'ils ne peuvent pas utiliser pour l'instant. Dans certaines régions, les groupes se préparent à la réouverture des salles de réunion physiques, ce qui pourrait créer d'autres besoins de financement à l'intérieur même du groupe. « Les groupes parlent de sécurité et de spiritualité quand il est question de réouverture. Cela soulève certaines questions. Doivent-ils fournir les masques, les gants, le désinfectant pour les mains ? S'il s'agit d'une réunion hybride sur plate-forme numérique, les groupes pourraient avoir besoin d'investir dans un meilleur Wi-Fi, un haut-parleur Bluetooth ou même un microphone et un système de son. »

Jeff et Jimmy D. s'entendent pour dire qu'en général, bien que les gens n'aiment pas parler d'argent, « si nous sommes transparents et si nous expliquons clairement la situation, les gens vont faire le nécessaire. Ce qu'il faut changer, à long terme, c'est notre façon d'aborder la Septième Tradition en insistant sur sa nature spirituelle, ce qui remonte au sentiment d'appartenance. Contribuer renforce en nous le sens des responsabilités. »

Au bout du compte, selon Greg, les AA vont non seulement survivre, mais grandir : « Je crois que les membres et les groupes des AA ont compris qu'il est temps de changer la manière de gérer nos affaires et nos services dans cet environnement extrêmement difficile et dans l'avenir immédiat. Voilà les AA à l'œuvre. Voilà toute la grandeur du Mouvement — reflet de la période fondatrice où il était nécessaire de procéder par tâtonnements et de maximiser l'efficacité des communications et des technologies courantes pour transmettre le message. »

Jane E., déléguée du Panel 69, de la région 49, Sud-Est de New York, fait écho aux paroles de Greg : « Pour la deuxième fois de notre histoire, nous sommes forcés de voler en aveugle. La première fois, c'était durant les premières années du Mouvement. Mais nous avons maintenant les Étapes et les Traditions pour nous guider. »

Pour ce qui est de l'argent, dit Jane, « plusieurs groupes ne font pas de café et ne paient pas de loyer — ils n'ont donc pas besoin d'autant d'argent. Mais le BSG en a toujours besoin. Au BSG, on continue de répondre aux lettres et aux courriels ; on a organisé une Conférence virtuelle des Services généraux et les employés font tout cela à distance, de leur domicile. Je suis d'avis que la solution est dans le bouche à oreille. Je crois que lorsque nous avons annoncé que le BSG avait dû retirer trois millions de dollars de sa réserve prudente, les gens ont commencé à y penser et à en parler. En tout cas, moi, j'en ai parlé. De fait, je crois que les membres des AA ont la responsabilité d'en parler, de dire : 'Nous avons besoin de vos contributions, maintenant.' »

Deux citations de Bill W, tirées du livre *Le langage du cœur*, suffiront pour résumer la situation actuelle par rapport à la Septième Tradition : « Cependant, l'avenir ne peut prendre tout son sens et toute son importance sans poser de nouveaux problèmes et même comporter de graves périls. C'est à travers ces problèmes et ces périls que nous pouvons croître et atteindre la vraie grandeur de l'action et de l'esprit. » Et : « Nous n'avons pas besoin de nous rendre à Akron, en Ohio, pour voir le monument funéraire du Dr Bob. On peut voir son vrai monument funéraire dans le Mouvement des AA tout entier. Lisons, une fois de plus, la vraie inscription, un seul mot que les AA y ont gravé : 'Sacrifice'. »

## ■ Retour vers le futur



Il y a plus de cinq mois que les réunions des AA, pour la plupart, ont migré vers les plates-formes numériques. Il y a maintenant plus de 1 000 réunions virtuelles sur l'application Meeting Guide du BSG et, récemment, tandis que la tendance semble s'inverser, il y a autant de questions à propos de ces changements qu'il y a de réunions. L'un des plus fréquents messages reçus par le BSG concerne l'autonomie des AA — ce n'est pas parce que l'église ou le lieu de réunion rouvre ses portes que les réunions physiques *doivent* reprendre. Toutefois, bien des groupes ont hâte de retourner à la normale et commencent à préparer leur rentrée au fur et à mesure que les édifices rouvrent leurs portes. L'alternative de rester en ligne ou de rouvrir les réunions en personne soulève deux considérations, qui sont parfois contradictoires : la sécurité et l'unité.

La technologie a créé un certain décalage entre de nombreux groupes des AA. Certains membres ne sont pas très à l'aise dans les réunions en ligne et vont donc assister aux quelques réunions en personnes qu'ils peuvent trouver ou ils utilisent les publications et le téléphone pour rester en contact avec le Mouvement. D'autres, qui ont remplacé avec plus de facilité les réunions en personnes par les réunions en ligne, ne sont pas encore prêts à retourner dans les salles physiques parce qu'ils craignent les hausses ou la prolifération de foyers de contamination dans certaines régions. Tôt ou tard, ces deux groupes vont devoir se retrouver en s'efforçant de dissiper toute confusion ou vexation qui pourrait avoir surgi en cours de route. Il faudra faire preuve de sensibilité et de diplomatie tout en adhérant strictement aux Traditions des AA. La Première (bien-être commun) et la Cinquième (objectif primordial) Traditions peuvent nous servir de guides sur la voie du retour ainsi que de consolation puisque *tous* les groupes ressentent un stress similaire. Les groupes des AA sont peut-être autonomes lorsqu'il s'agit des particularités de fonctionnement, mais au niveau du cœur

nous ne sommes jamais seuls.

Des groupes de travail et des comités qui se sont rencontrés pour envisager une éventuelle réouverture ont découvert qu'une bonne discussion était des plus profitables avant de prendre une quelconque décision. Il existe déjà bon nombre de guides, dont nous livrons ici l'essentiel, pour expliquer les étapes que suivent certains groupes. La plupart des groupes commencent par identifier les problèmes communs que certaines questions non résolues pourraient poser pour l'unité du groupe. Les rapports et les guides détaillés sont extrêmement utiles pour aplanir les difficultés, et il est essentiel d'axer la discussion sur la recherche des solutions pour maintenir le calme et la confiance des membres qui tentent de retrouver leurs salles.

Un groupe new-yorkais qui organise plusieurs réunions par semaine a conçu les lignes de conduite ci-dessous. Avant de rédiger leurs recommandations, les membres ont consulté les consignes gouvernementales et les protocoles déjà établis ainsi que les lignes de conduite des AA, les documents pertinents de l'intergroupe de New York, les grandes lignes ébauchées par la Région 49 (Sud-Est de New York) ainsi que divers articles parus dans la presse. Leurs listes de suggestions ont été rédigées en tenant pour acquis que les réunions en ligne continuaient d'exister pendant la période de transition, ce qui assurait une sorte d'équilibre entre disponibilité et sécurité. Il faut aussi se rappeler que toutes les lignes de conduite sont sujettes à changement suivant l'évolution de la pandémie du COVID-19. Voici certaines de leurs suggestions les plus pratiques :

- Il n'y aura qu'un nombre X de chaises dans la salle et qu'un nombre X de personnes admises en même temps (ce nombre varie selon les dimensions de la salle, la distance à respecter entre les chaises étant de 1,5 mètres.)
- Le masque sera exigé en tout temps. Quiconque refuse de porter un masque se verra refuser l'entrée. Le groupe fera un effort pour fournir les masques aux individus qui n'auraient pas apporté le leur.
- La toilette sera fermée et inaccessible.
- Il n'y aura pas de collecte d'argent. Les contributions à la Septième Tradition continueront de passer par Paypal et autres plates-formes numériques.
- Une liste de prénoms avec l'initiale du nom de famille et le numéro de téléphone sera établie par le président du groupe (et détruite après 14 jours) au cas où les services de santé publique auraient besoin de retracer les personnes présentes.
- Pas de publications à consulter sur place.
- Le groupe fournira le désinfectant en aérosol et le désin-

félicitant pour les mains pour que les membres du groupe puissent se désinfecter entre les réunions.

- Comme pour la prévention des incendies, le respect de la capacité maximale de la salle demande que les groupes aident les personnes en sus à trouver une autre réunion ou que certains membres offrent leur place à ceux qui auraient un désir ou un besoin plus pressant d'assister à la réunion.
- Offrir l'option hybride en accédant à une plate-forme numérique — si la conscience du groupe peut le faire.
- À chaque réunion, énumérer les dangers de la COVID-19 pour les plus vulnérables.

La Région 48 (Hudson1Mohawk/Berkshire New York) a fait plusieurs des mêmes recommandations, en plus de quelques-unes qui concernent les rafraîchissements, les publications, les nouveaux membres et les nouvelles occasions de service :

- Suspendre les rafraîchissements ; apportez votre propre café ; ou prévoir une personne désignée portant masque et gants pour verser et servir le café.
- Apportez votre propre livre ; pas de livres qui passent de main en main, sinon il faudra les désinfecter.
- Désinfecter et insérer dans une enveloppe de plastique le contenu de la pochette du nouveau : liste de réunions, brochures, jetons, etc.
- Créer une nouvelle tâche de service pour le responsable du désinfectant et de la sécurité ; réviser la tâche de l'accueil du nouveau ; le guide du secrétaire et de l'animateur (inclure une liste pour faciliter le traçage des contacts) ; Responsable Tech pour le maintien des réunions en ligne ou hybrides.

Les réunions hybrides semblent être le meilleur moyen de réunir les groupes petit à petit puisqu'elles permettent aux membres qui sont sur place et à ceux qui sont en ligne d'assister à la réunion au même moment. Toutefois, il y a certaines considérations et questions qui risquent de compliquer les choses. Plusieurs groupes, ayant anticipé ces problèmes ou en ayant fait l'expérience, mettent les points suivants en lumière :

- Quand un membre se sent mal à l'aise dans une réunion hybride et ne veut pas se montrer, il ne peut sortir dehors ou se retirer dans sa voiture que s'il assiste à la réunion sur son portable — c'est « un pensez-y bien » pour le nouveau.
- Le groupe aura besoin d'ordinateurs additionnels et d'un système sonore et vidéo avec amplificateur.
- Deux animateurs sont nécessaires — un sur place et un en ligne.
- Prévoir une section de la salle pour ceux qui ne veulent pas être vus par la caméra.

Selon les groupes qui organisent des réunions hybrides, le principe directeur devrait toujours être de mettre tout le monde à l'aise dans la réunion — surtout ceux qui ne sont pas familiers avec la technologie. Il faut faire preuve avec eux d'une plus grande patience.

Il y a plusieurs façons de créer des réunions hybrides comportant l'usage d'ordinateurs multiples, tablettes et

téléphones intelligents, accessoires Bluetooth, systèmes de son et grand écran vidéo. Il existe de nombreuses plates-formes numériques. Chaque groupe peut présenter la réunion hybride qui lui convient selon les dimensions de la salle, l'équipement dont il dispose et les préférences de sa conscience de groupe.

La période que nous vivons est sans précédent dans l'histoire des AA, et dans l'histoire du monde. Durant les premiers jours de la pandémie, Judith H. écrivait dans le Grapevine de juillet : « Nous avons besoin les uns des autres pour notre abstinence. Bill W. et le Dr Bob l'ont découvert il y a 85 ans, deux ivrognes se rencontrant pour la première fois et disant : Je ne boirai pas, juste pour aujourd'hui... Le programme que nous ont laissé ces deux hommes nous permet de rester sobres pendant les guerres, les ouragans, les tornades et toutes sortes de bouleversements, personnels et planétaires — même celui-ci. »

Voilà de sages paroles à garder en tête alors que nous nous apprêtons, doucement et lentement, à retrouver nos salles bien aimées. Avec gratitude et humilité, par respect pour *tous* les alcooliques, ces mesures peuvent être implantées prudemment mais résolument, et de la même façon dont les Alcooliques anonymes nous ont appris à vivre : un jour à la fois.

## ■ Une célébration de l'abstinence

En 1990, une vision est apparue à un Indien Païute nommé Earl L. fils, un alcoolique de Bishop en Californie. Earl a vu toutes les Nations indiennes se rassembler dans l'unité pour célébrer ensemble leur abstinence et leur culture. La vision d'Earl a mené à la formation du Congrès annuel national/international des Indiens et Autochtones d'Amérique des Alcooliques anonymes (NIA-AA), dont la seule mission est de transmettre le message des AA aux Indiens et Autochtones d'Amérique qui souffrent encore, à l'intérieur et à l'extérieur du programme. En 2020, le Congrès a presque trente ans et il se déplace encore chaque année, ayant déjà eu lieu dans bon nombre de villes et de réserves, de Burbank à Albuquerque en passant par Mesquite, Billings et Green Bay. En août de cette année, la 29<sup>e</sup> édition du NIA-AA devait avoir lieu à Las Vegas, au Nevada, mais en raison de la situation sanitaire actuelle le Congrès a été remis au 26-29 novembre.

Le Congrès NIA-AA suit chaque année une formule éprouvée, de nombreuses activités s'étant avérées au fil des ans à la fois bénéfiques, instructives et émouvantes. Six séances générales avec conférenciers sont espacées au cours du week-end. Une réunion-marathon commencée le jeudi se termine le dimanche matin. Des réunions Al-Anon sont prévues tout au long du week-end et un conférencier Al-Anon est invité à parler durant le brunch du samedi matin. Un banquet est organisé le samedi et un pow wow intertribal a lieu plus tard durant la soirée. Des Cercles de discussion sont intégrés au Congrès pour tous les participants ; une réunion des pionniers est prévue ainsi qu'une danse le vendredi soir.

Les cérémonies de fermeture du dimanche incluent un décompte de sobriété et une cérémonie de Passation du Gros

Livre au cours de laquelle la personne ayant la plus longue période de sobriété remet un Gros Livre signé par tous les participants au congrès à la personne ayant la plus courte période de sobriété. Au cours d'une autre cérémonie, la personne ayant la plus courte période d'abstinence a l'honneur d'ajouter une plume au Bâton à exploits du Congrès pour célébrer la tenue et la réussite de l'événement annuel et symboliser l'espoir que la sobriété continuera d'être transmise de génération en génération.

Durant la cérémonie d'adieu, les gens forment un cercle pendant que le groupe de tambour entonne un chant d'au revoir ou de départ. Les gens dansent, se serrent la main et disent leurs adieux, émus par le miracle que sont les AA et

la multitude de précieux liens qui ont été noués au fil de ces années de sobriété et de fraternité.

Malgré les récentes hausses de Coronavirus dans certaines régions du pays, les organisateurs du NIA-AA ne pensent pas devoir annuler le congrès de cette année — mais tout dépend, bien sûr, de ce que décideront les pouvoirs en place. Un des organisateurs, à qui l'on demandait de commenter la situation actuelle, restait plein d'espoir et d'humilité : « Nous prions pour que la crise sanitaire dans tout le pays n'empêche pas notre congrès d'avoir lieu. S'il est annulé, il sera annulé par un pouvoir plus grand que le nôtre. »

Pour plus d'informations sur le congrès, consultez [www.nai-aa.com](http://www.nai-aa.com).

## ■ Le parrainage entre pays

Cet article réunit des extraits d'un document de service du Bureau des Services généraux disponible sur le site [aa.org](http://aa.org), dans la section « Les AA à travers le monde ».



Chez les Alcooliques anonymes, le parrainage consiste à transmettre le message aux individus, aux groupes et aux pays, grands et petits. Cet engagement se propage vers l'extérieur et entraîne de nombreux nouveaux départs mais jamais de fin car, comme il est dit dans « L'héritage du service chez les AA », « nous devons transmettre le message si nous ne voulons pas dépérir nous-mêmes ni laisser mourir ceux qui n'ont pas connu la vérité » (*Le Manuel du service chez les AA*, édition 2018-2020, p. S1).

Comme le dit un délégué des États-Unis/Canada à la Réunion mondiale des services (RMS), « dans tous les services des AA, nous offrons aux autres alcooliques la même possibilité d'espérer qui nous a menés au miracle dans notre

propre vie... C'est dans ce même esprit de service qu'un pays se penche sur les besoins des alcooliques qui souffrent dans un autre pays. Nous comprenons que les AA les atteindront sans doute un jour ; nous savons qu'une fois lancés, ils prendront probablement racine et, avec le temps, se développeront d'eux-mêmes et deviendront pour de bon une formidable force parmi les ivrognes perdus et désespérés de leur pays, comme cela a été le cas chez nous. Nous savons aussi que le processus peut être accéléré grâce à quelques actions simples. »

« Le parrainage est essentiellement la rencontre d'un alcoolique avec un autre, dit un ancien délégué de la Pologne à la RMS, et c'est la base du parrainage entre pays. Le succès

dépend du zèle et de la persévérance des deux parties... Nous pouvons visiter différents pays, participer à de nombreux congrès organisés par des membres des AA dans plusieurs d'entre eux. Mais un tel voyage, en soi, ne vaut pas grand-chose si l'on n'a rien à offrir à la communauté des AA. Le plus important est de maintenir le contact au fil du temps. »

Un autre délégué polonais à la RMS ajoute : « La possibilité d'entendre l'expérience d'amis abstinents des pays voisins est la plus grande récompense pour ceux et celles qui se sentent responsables de l'unité des AA et de la transmission de notre message aux autres pays. Le programme des Douze Étapes en est un de développement spirituel et il émane de l'amour et d'un cœur sincère. C'est pourquoi les frontières, les différences culturelles et la langue ne sont pas des obstacles au parrainage entre pays. »

Développée au fil des ans, au fur et à mesure que les pays se sont tendu la main, l'expérience partagée fait ressortir quelques conditions essentielles sur lesquelles les AA peuvent s'établir, s'enraciner et se développer n'importe où dans le monde : un alcoolique partageant avec un autre le message de transformation des AA ; la collaboration avec des professionnels non alcooliques dans le but d'atteindre plus d'alcooliques ; la participation à des rencontres de service mondiales et de zone pour trouver des solutions aux problèmes que pose la transmission du message.

Internet s'est avéré un merveilleux outil pour communiquer le message des AA, y compris entre pays. On utilise Internet pour échanger des courriels entre membres et pour afficher, sur les sites Web, des publications, des événements et de l'information publique. Comme le fait remarquer un ancien délégué à la Réunion mondiale des services, « la communication par Internet est rapide et réduit les distances à la vitesse de la lumière. En plus, c'est bon marché. »

Alors que la technologie moderne a renforcé le sentiment de connectivité sur des distances autrefois jugées considérables, les AA visent la communication par tous les moyens disponibles, et ceux-ci incluent toujours le courrier, le bouche à oreille et les réunions en personne.

« J'espère que nous parviendrons à une intégration mondiale plus fiable, afin d'utiliser plus efficacement les expériences accumulées dans le travail d'information publique, ce qui pourrait mener à une croissance quantitative et qualitative et améliorer nos méthodes de transmission du message », soumet un ancien délégué à la RMS, qui poursuit en exprimant aussi cet espoir : « Que puisse émerger un plan de parrainage où les grandes structures bien établies pourront aider les petites structures émergentes ; que puisse se développer un système de communication facile à utiliser, pratique et peu coûteux, afin de maintenir vivant, dynamique et constamment disponible l'esprit de service ; que cet effort produise l'étincelle qui allumera le désir quotidien de servir. »

Pour de plus amples renseignements sur le parrainage entre pays, veuillez écrire à : Bureau des Services généraux, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, Attn : International Desk ; ou par courriel : [international@aa.org](mailto:international@aa.org).

Vous pouvez aussi visiter le site Web du BSG : [www.aa.org](http://www.aa.org), et la page Web « Les AA à travers le monde ».

## ■ Qu'est-ce qu'une réserve prudente ?



On ne peut pas dire que la prudence soit un concept associé aux alcooliques actifs. Mais rassemblez un groupe d'alcooliques en rétablissement, et l'idée prend soudain un nouveau sens. Très conscient — du fait d'expériences personnelles douloureuses — de toutes les choses de la vie qui peuvent mal tourner, une fois abstinents, les membres des AA sont souvent la prudence incarnée quand il s'agit de soutenir et de maintenir un groupe des AA pour s'assurer de la continuité des services des AA.

Une des choses les plus importantes que peut faire le groupe, est d'établir une réserve prudente — « pour les coups durs » — pour soutenir le groupe pendant les temps difficiles. Ce fond aide à garantir que le groupe puisse remplir son but premier — transmettre le message à l'alcooliques qui souffre encore — et crée un rempart contre l'incertitude.

2020, on ne peut le nier, nous a certainement plongé dans l'incertitude. Les groupes se sont vus puiser dans leurs réserves pour mettre en place des réunions en ligne pour remplacer les réunions en personnes qui ont été annulées à cause de la pandémie, ou pour continuer à payer le loyer des espaces de réunions désertés, dans l'anticipation d'un retour incertain.

Comme plusieurs groupes aux É.-U. et au Canada, et, de fait, dans le monde entier, le Conseil des Services généraux des AA possède également une réserve prudente, établie pour fournir un soutien financier en cas d'urgence, afin de continuer à soutenir les services des AA, si cela est nécessaire. Avec l'autorisation du conseil d'administration, le Fonds de réserve peut aussi servir à d'autres dépenses. Par exemple, on l'a utilisé pour payer les frais du déménagement, de la construction nécessaire et de l'ameublement des bureaux du BSG et du Grapevine, et aussi pour payer des coûts majeurs de nouvelles versions de logiciels. On a aussi autorisé de l'utiliser pour une période limitée pour appuyer financièrement le développement du magazine Grapevine espagnol, La Viña.

Au printemps de cette année, un retrait d'urgence de 3 millions de dollars a été approuvé par le Conseil des Services généraux, pour couvrir les frais directement liés à la pandémie de Coronavirus, lorsque le Bureau des Services généraux s'est vu dans l'obligation de fermer, et que le niveau des contributions des groupes et des ventes de publications, dont dépend le « quartier général des AA », comme le nommait Bill W., ont été très affectés.

Datant de plus de 65 ans, le Fonds de Réserve du Conseil des Services généraux a été établi en 1954 pour assurer les

services essentiels du Bureau des Services généraux et du Grapevine, dans le cas d'une réduction inattendue et substantielle de revenus normaux de l'organisme, que cette situation soit causée par une récession économique sévère, par une perturbation dans le Mouvement, ou par un changement dans l'édition et la distribution des publications des AA, ou pour toute autre raison. Inattendue et sans précédent, la pandémie de Coronavirus est exactement ce pour quoi la Réserve Prudente a été conçue.

Actuellement, le Fonds de réserve du Conseil des Services généraux est limité en vertu d'une résolution de la Conférence, voulant que le montant ne dépasse pas une année de dépenses de fonctionnement combinées de A.A. World Services, Inc., The A.A. Grapevine, Inc., et le Fonds général du Conseil des Services généraux des AA, Inc, puisque cette Réserve Prudente n'a pas été conçue comme un outil de soutien financier à utiliser en temps normal, et constitue un rempart contre l'inattendu.

Actuellement, le Fond de Réserve du Conseil des Services généraux est limité par une recommandation de la Conférence aux coûts opérationnels d'une année pour A.A. World Services, Inc., AA Grapevine, Inc., et le Fond de Réserve du Conseil des Services généraux d'A.A., Inc., étant donné que le Fond de Réserve n'a pas été conçu comme outil de financement en temps normal, mais comme un barrage pour parer à l'inattendu. Après le retrait effectué, le fond contient maintenant 9,1 mois de coûts opérationnels. Alors que les contributions de la Septième Tradition continuent d'arriver et que les ventes de publications reprennent, ce chiffre devrait augmenter dans les mois qui viennent.

Gary Glynn, administrateur émérite non alcoolique de classe A et ancien trésorier du Conseil des Services généraux, dit : « Un Fonds de réserve solide et prudent et une bonne gestion sont autant spirituels que pratiques ». Comme Mouvement, nous ne cherchons pas à amasser de grosses sommes d'argent, ni à être si serrés dans nos finances au point de ne pas pouvoir remplir nos obligations ni payer nos factures. « Il n'est ni pratique ni spirituel d'accumuler davantage ou de dépenser plus qu'il n'est nécessaire. Il n'est pas non plus pratique ni spirituel de manquer d'argent, dit Gary. Comme d'habitude, Bill W. avait une bonne phrase pour qualifier ce dont nous avons besoin. Il disait que c'était du bon sens financier ». Et ce bon sens financier, développé très tôt dans l'histoire des AA, a mené à la création de notre autofinancement de la Septième Tradition. L'argent — et quoi en faire — a toujours été un problème dans le Mouvement. Dans les premiers jours des AA, on rêvait d'obtenir de grosses sommes d'argent et on les recherchaient, afin que le miracle des Alcooliques anonymes puisse se répandre aussi rapidement que possible. Il a fallu du temps et de la sagesse à ces premiers membres des AA pour constater que le Mouvement devait s'autofinancer, sinon, il pourrait disparaître à jamais. À mesure que les AA devenaient plus nombreux et acquéraient plus de maturité, il est devenu évident que l'une des façons les plus sûres de maintenir le Mouvement en vie était de s'assurer qu'il demeurerait financièrement autonome et qu'il refusait les dons de l'extérieur, peu importe à quel point le besoin était grand ou l'amour de la personne qui faisait l'offre.

Dans le livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, il y a un passage dans le chapitre sur la Septième Tradition qui décrit un débat dans une réunion de la Fondation alcoolique en 1948, précurseur du Conseil des Services généraux des AA.

Le point de discussion était un legs aux Alcooliques anonymes au montant de dix mille dollars. Les AA devraient-ils accepter le cadeau ?

« Ce fut tout un débat ! est-il dit dans le texte. La Fondation se trouvait justement en difficulté à ce moment-là ; les contributions des groupes ne suffisaient pas au soutien du bureau. Nous avons utilisé toutes les recettes de la vente de notre livre et ce n'était pas encore suffisant. La réserve fondait comme neige au printemps. Nous avons besoin de ces dix mille dollars... »

« Puis ce fut le tour des opposants. Les membres du Conseil de la Fondation savaient déjà, firent-ils remarquer, que certaines personnes encore vivantes avaient prévu dans leur testament une somme d'un demi million de dollars pour les AA. Et Dieu seul savait tout ce qui nous était réservé sans qu'on nous l'ait déclaré. Si on ne refusait pas les dons, et de façon radicale, la Fondation finirait par se trouver riche un jour... »

« C'est alors que nos administrateurs ont écrit une brillante page de l'histoire des AA. Ils se sont prononcés en faveur du principe d'une pauvreté permanente dans le Mouvement. Pour ses finances, la Fondation aurait désormais comme principe de subvenir aux dépenses courantes et de maintenir une réserve prudente. Même si c'était une décision pénible, les administrateurs ont refusé officiellement les dix mille dollars et ont adopté une résolution catégorique et formelle, refusant à l'avance tout autre don semblable. C'est à ce moment, croyons-nous, que s'est fermement et définitivement fixé dans la tradition des AA le principe de la pauvreté de notre association ».

La pauvreté corporative est plus « un état d'esprit que la grosseur de notre compte en banque, souligne Gary Glynn. Nous savons tous que des personnes et des organismes dépendent exagérément de l'argent qu'ils n'ont pas, qu'ils vivent au-dessus de leurs moyens, soit en ignorant l'état de leurs finances ou en présumant que demain sera meilleur. Ainsi, il est possible d'être pauvre et de ne pas pratiquer la pauvreté corporative... Le contraire est aussi vrai, nous pouvons maintenir une réserve prudente sans tomber dans la tentation de dépenser jusque parce que l'argent est là. »

Que ce soit pour un groupe, une région, un intergroupe/bureau central, ou pour le Conseil des Services généraux des AA, une réserve prudente est un élément essentiel dans la méthode des AA d'aborder l'autonomie financière, et qui peut avoir des implications profondes, la plus importante étant l'assurance qu'il fournit, à savoir que les services essentiels des AA seront offerts à ceux qui en ont besoin pour se maintenir abstinents, et bien sûr, pour leur vie.

---

## ■ Le Conseil des Services généraux accueille trois nouveaux administrateurs de Classe B

À la suite de leur élection au mois de mai dernier durant la 70<sup>e</sup> Conférence des Services généraux, le Conseil des Services généraux des AA accueille trois nouveaux administrateurs de Classe B (alcooliques) : Josh E., de Durham en Caroline du Nord, administrateur des services généraux ; Mike L., de Omaha au Nebraska, administrateur territorial du Centre-Ouest ; et Irma V. de B.-N., d'Esterhazy en Saskatchewan,

administratrice territoriale de l'Ouest du Canada. Bien que tous les administrateurs représentent l'ensemble des AA et qu'aucun d'entre eux ne puisse être considéré comme le « représentant » d'une section géographique, ces nouveaux membres élus des AA apporteront une longue expérience de service aux délibérations du conseil ainsi que des points de vue régionaux et professionnels inestimables.

Né au Minnesota, **Josh E.** a grandi en divers endroits — d'abord sur la côte est, puis il a fait ses études secondaires à Taipei, sur l'île de Taïwan. Même à cette époque, Josh était conscient qu'il avait un problème d'alcool, parce qu'il buvait déjà à tous les jours dès l'école secondaire. Étudiant aux beaux-arts dans une université de Manhattan, Josh reconnaissait encore qu'il ne buvait pas comme « les gens normaux », mais il a fini par se résigner à « son sort » et a cessé de chercher une autre façon de vivre.

Plus tard, en 2005, Josh s'est retrouvé à Durham, en Caroline du Nord, où une possibilité d'emploi l'avait attiré, mais même cette chance d'avoir une vie nouvelle et de plus grandes responsabilités n'ont pas réussi à lui faire perdre ses habitudes de buveur. « J'essayais de rester à jeun, mais je perdais le contrôle au bout de quelques semaines, se rappelle Josh. La deuxième fois que j'ai appelé mon patron de la prison, j'ai cherché AA sur Google et trouvé une réunion près de chez moi. J'ai pris un jeton blanc du nouveau et ç'a été mon seul jeton blanc. » C'était le 7 juillet 2006.

Avant d'être élu administrateur des services généraux durant la Conférence virtuelle de mai 2020, Josh a été Directeur au Grapevine (2016-2020) et membre nommé du Comité du Conseil pour l'Information publique (2013-2015). Ces dernières années, il a travaillé étroitement avec d'autres membres du Conseil sur les questions de planification stratégique. « Le bureau a réussi à revitaliser notre site web et notre chaîne YouTube, en rendant leur contenu plus direct et plus facile d'accès, explique Josh. Nous avons beaucoup progressé durant la dernière année. Plus récemment, le numéro de juillet du Grapevine est plein d'espoir et d'histoires écrites par des gens qui sont restés sobres durant la pandémie. Les employés ont été très réceptifs et ont tout fait pour adapter ce numéro à notre environnement changeant. C'était fantastique. » La page LinkedIn d'AAWS est autre projet sur lequel Josh a travaillé. « Nous en avons parlé pendant longtemps et c'est gratifiant de voir comment certaines de ces conversations ont pris vie et nous aident maintenant à transmettre le message. »

Sur le plan professionnel, Josh travaille depuis plus de vingt ans dans le domaine de la production télévisuelle et cinématographique. Actuellement, il est directeur de la production pour un agence publicitaire de la Caroline du Nord. « Je suis reconnaissant de pouvoir me rendre utile en ajoutant ma voix à nos délibérations et conversations, commente Josh. C'est un privilège — ainsi qu'une grande responsabilité — d'être l'une de ces voix. J'espère apporter un point de vue différent et une autre façon de voir les choses. »

**Mike L.** est né et a grandi à Omaha dans le Nebraska, et les AA font partie de sa famille depuis trois générations. Son grand-père a été le premier à connaître le Mouvement, mais il n'a jamais réussi à rester sobre plus de quelques années d'affilée avant de décéder en 1959. Plus tard, la mère de Mike a aussi fréquenté les salles des AA avec plus ou moins de succès

au départ mais, au moment de sa mort, elle avait à son actif une dizaine d'années de sobriété continue. Mike lui-même a cessé de boire le 22 janvier 1982 et au fil des ans son groupe d'attache est resté le même : le groupe Council Bluffs Wild Bunch, situé juste de l'autre côté du pont en Iowa. De plus, la fratrie de Mike compte deux autres membres qui ont plusieurs années de sobriété (20 ans et 7 ans). « C'est certainement un mal familial », dit Mike.

Dès que Mike s'est joint à son groupe d'attache, il s'est impliqué dans le service au-delà du groupe, en assumant d'abord les postes d'adjoint RSG, puis de RSG peu de temps après. « J'ai la chance d'avoir eu dans mon groupe d'attache de bons exemples qui m'ont appris à transmettre le message et à rendre service », dit Mike. Après avoir occupé de nombreux postes au fil des ans, il a été élu administrateur territorial du Centre-Ouest durant la réunion virtuelle des Services généraux du printemps dernier.

« L'un des aspects les plus révélateurs du travail de service, c'est qu'il ne remplace pas la Douzième Étape, dit Mike. Ma principale obligation est de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. Lorsque j'ai commencé à servir au comité du Grapevine, j'avais beaucoup de pain sur la planche et j'hésitais un peu à aborder les nouveaux. J'ai senti que j'avais du chemin à rattraper et ma solution a été de plonger tête baissée tout en continuant de travailler avec les nouveaux. C'est là que le lien avec ma puissance supérieure est le plus puissant. »

Pendant de nombreuses années, Mike a travaillé au fonctionnement des activités dans diverses sociétés ; actuellement, il est directeur du fonctionnement pour une grande entreprise de camionnage où il met à profit son énorme expérience des activités de fonctionnement et d'entretien. « C'est un honneur incroyable de siéger au Conseil, dit Mike. J'espère intégrer les trente-six principes spirituels dans ma vie — non seulement dans mon rétablissement et dans le service, mais aussi dans ma vie familiale et au travail. Mon but en tant que membre du Conseil est de m'assurer que les AA sont là pour aider les alcooliques qui souffrent encore. »

Tous les encouragements que Mike a reçus depuis son élection au Conseil, tant de ses amis que d'innombrables membres de la grande famille des AA, l'ont laissé bouche bée. « Je n'en reviens pas de voir qu'il y a tant de gens dans ma vie qui m'aiment, et que j'aime aussi. »

La première fois qu'**Irma D.** a entendu parler des Alcooliques anonymes, elle avait 12 ans et sa mère venait d'entrer en centre de traitement en Saskatchewan, au Canada. « Quand ma mère est revenue de sa cure de désintoxication, son enthousiasme et sa passion pour la sobriété étaient palpables », se rappelle Irma. Bientôt, plusieurs murs de la maison étaient ornés de la Prière de la Sérénité. Malheureusement, un an après avoir arrêté de boire, la mère d'Irma est morte soudainement d'une crise cardiaque. Un an plus tard, sa sœur est décédée des suites d'un accident de tracteur. « À l'âge de 15 ans, dit-elle, je n'avais plus que l'alcool. Je ne savais pas comment vivre ma peine — et j'ai perdu les pédales. » Elle a continué de boire tout en souffrant de dépression. « Ce qui m'a aidée durant cette période, c'était de connaître la Prière de la Sérénité. Même en buvant, je me tournais souvent vers ces paroles. »

Le 17 juin 1987, Irma assistait à sa première réunion et



entendait pour la première fois le message d'espoir des AA. « J'ai commencé à fréquenter les salles des AA régulièrement et à faire du service, dit-elle. Et puis un jour, j'ai senti que j'étais devenue un être humain utile et je ne voulais plus mourir. » Tout de suite, Rita s'est absorbée dans le service, siégeant à de nombreux comités au niveau du groupe, par exemple en tant que présidente, trésorière et secrétaire d'un Rassemblement. Après un mandat de RSG, elle est devenue RDR adjointe, puis RDR. Les occasions de servir n'ont pas cessé de changer et de grandir. En 2009, Irma a été élue déléguée du Panel 59 de la Région 91.

À sa première Conférence des Services généraux, en 2009, Irma se souvient d'un moment durant la réunion des délégués qui l'a beaucoup touchée : « Un des délégués francophones étant en train de parler, et il parlait beaucoup avec ses mains, exactement comme ma mère, qui était québécoise,

le faisait. Ce délégué m'a rappelé ma mère. Pendant quelques instants, j'ai senti qu'elle était avec moi dans cette aventure qui avait commencé le jour où elle a fait entrer la sobriété dans la maison quand j'étais petite. » Cette expérience lui a donné un aperçu de ce que les services pouvaient représenter pour elle : « Je veux que les AA soient là pour moi, mais aussi pour l'un de mes enfants ou de mes petits-enfants. »

Professionnellement, Irma a travaillé pendant plus de trente-cinq ans dans le secteur à but non-lucratif ; elle est actuellement directrice exécutive d'un organisme à but non-lucratif. Elle a beaucoup d'expérience dans la planification stratégique et le marketing. Irma a aussi collaboré avec de nombreux organismes d'aide à la jeunesse. « J'espère utiliser ce que j'ai appris au fil des ans et faire bouger les choses, dit-elle. La gratitude, c'est être dans l'action. Plus on en fait, plus on en fait partie. »

## L'homme sur le lit : Le membre des AA numéro trois

Vous êtes-vous déjà demandé ce qui se serait passé si vous aviez reçu le message de la Douzième Étape directement de Bill W. et Dr Bob ? Bill D., un avocat bien connu et un conseiller municipal d'Akron, qui avait encore une fois été admis à l'hôpital de la ville d'Akron en 1935, en crise de délirium tremens et cette fois attaché à une civière après avoir frappé deux infirmières, a décrit ainsi la scène quelques années plus tard :

« En levant la tête, j'ai aperçu deux gaillards d'apparence très sympathiques mesurant plus de six pieds. », a dit Bill lors d'une conversation qu'il eue avec Bill W. en 1953. « Nous nous sommes mis à raconter nos aventures d'alcool et bien vite, j'ai constaté que tous les deux, vous saviez de quoi vous parliez... Bien des personnes avaient tenté de me mettre en garde à propos de ma façon de boire — le fait est qu'ils venaient me parler... et je cessais de boire, mais je ne voulais



*Cette toile en couleur a paru pour la première fois en page centrale du Grapevine de Décembre 1955. Elle s'est avérée si populaire que des impressions en quatre couleurs ont été offertes séparément. L'artiste, Robert M., était un illustrateur bénévole pour le Grapevine, et en 1956, il a offert la toile à Bill W., un cofondateur des AA. Dans sa lettre de remerciement, Bill a écrit : « Ta représentation de 'l'homme sur le lit' est suspendue dans mon studio de Bedford Hills. ...En la regardant, on voit tout le cœur et l'essence des AA. »*

pas les écouter. Ils me disaient qu'il fallait que j'arrête. Bien sûr, je savais cela beaucoup mieux qu'eux, car malgré tout ce qu'ils me disaient, moi seul savait à quel point j'étais malade.

« Vous étiez tous deux des personnages très attachants, et au bout d'un moment, je me suis rendu compte que j'avais beaucoup parlé... Après avoir entendu quelques-unes de mes histoires, Bill, vous vous êtes tourné vers Doc — je pense que vous ne saviez pas que je vous avais entendu — et vous lui avez dit : 'Je crois bien qu'il mérite d'être sauvé et aidé' ».

Bill D., connu plus tard chez les AA comme « L'homme sur le lit », a poursuivi : « Vous m'avez tous les deux demandé : 'Veux-tu cesser de boire ? Nous ne voulons pas

si tu prends un verre ou deux.' C'était vraiment des nouvelles décourageantes à entendre à ce moment-là. »

Bill W. et Dr Bob m'ont ensuite demandé si j'étais capable de demeurer abstinent pendant vingt-quatre heures. « Bien sûr... n'importe qui peut demeurer abstinent pendant vingt-quatre heures », a répondu Bill. « C'est de cela que nous parlons. Seulement vingt-quatre heures à la fois » ont répondu les deux fondateurs des AA. « C'était vraiment un gros poids de moins sur mes épaules, a dit Bill. Chaque fois que je pensais à boire, je ne penserais plus à rester à sec pendant d'interminables années, mais à cette idée des vingt-quatre heures ».

Voyant que Bill W. et le Dr Bob semblaient sincèrement

heureux d'être abstinent, Bill a dit : « Vous semblez tellement heureux d'être abstinent, cela paraît et vous semblez aussi parler avec tant de confiance que vraiment, après une journée ou deux, j'ai aussi commencé, avec ma femme, à croire au moins jusqu'à un certain point, que cela pourrait marcher... Je ne dou-

tais pas de l'efficacité du programme, mais je doutais de ma capacité à persévérer. J'en suis néanmoins venu à conclure que j'étais prêt à m'y donner sans réserve... »

« Je suis resté à l'hôpital pendant huit jours. Pendant ces huit jours, je ne mangeais que de la choucroute et des tomates crues tout le temps. Le Quatre Juillet, le docteur est venu me voir à l'hôpital et un ami m'avait dit que je pourrais avoir son chalet au bord du lac pendant une semaine. » Bill W., Dr Bob et sa femme, et Bill et sa femme se sont empilés dans la voiture pour se rendre ensemble au chalet. « Il n'y avait pas d'alcool. La première semaine fut assez difficile. Les autres personnes venaient nous rendre visite presque chaque jour ; nous allions sur une petite île en emportant un piquenique et l'on s'asseyait en rond, essayant de trouver des moyens de demeurer abstinent, en plus de ce que nous avions déjà. Bien sûr, la camaraderie et le fait d'être occupés tout le temps a été d'un grand secours. Je suis resté plus d'une semaine et ces compagnons qui sont venus me rendre visite m'ont grandement aidé. Ce fut assez difficile, mais j'étais quand même prêt et je voulais aller de l'avant et me débarrasser de ce problème que j'avais... »

« Bien sûr, avec le temps, j'ai commencé à recouvrer la santé et à penser que je n'avais pas besoin de me cacher des autres tout le temps.

« J'assiste encore aux réunions parce que j'aime ça, a dit Bill, avec le recul de plusieurs années d'abstinence. Parce que j'aime y aller. Je rencontre des gens avec qui j'aime parler. Une autre des raisons pour lesquelles j'y vais, ai-t-il dit en terminant, c'est parce que je suis toujours reconnaissant de ces bonnes années dont j'ai pu profiter. »

Bill D. est décédé à Akron le 17 septembre 1954. Dans son eulogie, Bill W. a écrit : « Les gens disent qu'il est mort, mais il n'est pas vraiment mort. Son esprit et ses œuvres vivent aujourd'hui dans le cœur d'innombrables membres des AA, et qui peut douter que Bill ne soit pas déjà dans l'une de ses nombreuses demeures dans l'au-delà. La force du grand exemple que Bill a donné au temps des pionniers durera aussi longtemps que le Mouvement des AA lui-même. »

## **« Bien sûr, avec le temps, j'ai commencé à recouvrer la santé et à penser que je n'avais pas besoin de me cacher des autres tout le temps... »**

nous mêler de ce qui ne nous regarde pas. Nous n'essayons pas de te priver de tes droits et de tes prérogatives, mais nous possédons une méthode grâce à laquelle nous croyons pouvoir demeurer abstinent. Un des éléments de la méthode consiste à porter ce message à une autre personne qui en a besoin et qui désire l'essayer. Alors, si cela ne t'intéresse pas, nous ne te dérangerons pas plus longtemps et nous chercherons quelqu'un d'autre à aider. »

Ils ont ensuite posé quelques questions à Bill. Croyait-il pouvoir cesser de boire par ses propres moyens, sans aide ? Croyait-il en une Puissance Supérieure, et si oui, serait-il prêt à demander de l'aide à cette Puissance Supérieure ?

Ils sont partis pour le laisser réfléchir à tout ça, et Bill est resté étendu sur son lit d'hôpital. Dans sa tête, il a vu défiler toute son histoire avec l'alcool.

« J'ai réfléchi à ce que l'alcool avait fait de moi ... aux chances que j'avais ratées, aux talents que j'avais reçus et gaspillés, et j'en suis venu à la conclusion que même si je ne souhaitais pas arrêter, je devais le désirer ... »

Lorsque les deux porteurs du message sont revenus plus tard, Dr Bob a demandé à Bill s'il voulait cesser de boire. « Oui, docteur, a dit Bill. J'aimerais cesser de boire pour au moins cinq, six ou huit mois, le temps de me remettre d'aplomb, de retrouver le respect de ma femme et d'autres personnes, et de remettre mes finances en ordre. »

Bill W. et le Dr Bob se sont mis à rire de bon cœur. Puis, d'après Bill, l'un des deux hommes s'est tourné vers lui. « Nous avons de mauvaises nouvelles à t'annoncer. Elles ont été mauvaises pour nous, et elles le seront sans doute pour toi. Que tu cesses de boire pendant six jours, six mois ou six ans, si tu reprends un verre ou deux, tu te retrouveras à nouveau dans ce lit d'hôpital, comme au cours des six mois que tu viens de vivre. Tu es un alcoolique. »

« Pour autant que je me rappelle, raconte Bill, c'était la première fois que j'accordais de l'importance à ce mot. Je pensais que je n'étais qu'un ivrogne. Ils ont dit : 'Non, tu es atteint d'une maladie et peu importe la durée de ton abstinence, tu te retrouveras dans le même état que maintenant

**NOTE:** En raison de l'impact de la pandémie de COVID-19 (coronavirus), les événements sont peut-être annulés ou auront lieu en ligne. Veuillez contacter les coordonnateurs des événements comme indiqués avant de vous organiser.

## Calendrier des événements

La publication des événements mentionnés dans ces pages est un service au lecteur et n'indique pas une affiliation. Veuillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, la ponctualité ou l'exhaustivité des informations fournies par les sites dont les liens sont fournis. **Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter le responsable de l'événement dont le contact est fourni.**

### Septembre

- 4-6—Chicago, Illinois. 48 Conv. Hispana de Estados Unidos y Canada. Escribir: Box 945, Woodstock, IL 60098 ;  
convencionhispanadeaasaycanada.com
- 4-6—Vayamundo, Houffalize, Belgique. A New Pair of Glasses. Info: www.aaconv.be
- 5-6—Concord, Californie. Unity and Service Conf. Écrire à : Ch., 5100 Clayton Road, Suite B1 Box 121, Concord, CA 94521 ;  
www.unityandserviceconference.org
- 11-12—Lévis, Québec, Canada. Congrès de Lévis. Info : www.aa89.org
- 11-13—Stamford, Connecticut. 62nd Area 11 Conv. Écrire à : Box 370005, West Hartford, CT 06137 www.ct-aa.org
- 17-20—Ventura, Californie. VII SWACYPA. Écrire à : Ch., Box 91855, Santa Barbara, CA 93101 ; www.swacypaa7.org
- 18-20—Grand Junction, Colorado. 35th Color Daze Wknd. Info : www.colordaze.com
- 18-20—Wichita, Kansas. 63rd Area 25 State Conf. Écrire à : Ch., Box 1543, Garden City, KS 67846 ; www.ks-aa.org
- 18-20—Williston, Dakota du Nord. ND State Roundup. Écrire à : Ch., Box 2578, Watford City, ND 58854 ;  
www.aanorthdakota.org
- 25-27—Wakefield, Virginie. 27th Wakefield Campfire Conf. Écrire à : Ch., Box 1732, Hampton, VA 23669 ;  
www.wakefieldcampfireconference.com
- 25-27—Richland, Washington. Third Three Rivers Big Book Weekend. Écrire à : Ch., 3019 Duportail St. #108, Richland, WA 99352 ;  
www.threeriversbigbookweekend.org

### Octobre

- 2-4—Oacoma, Dakota du Sud. Area 63 Fall Conf. Écrire à : Ch., Box 471, Parker, SD 57053 ; www.area63aa.org
- 2-4—Toowoomba, Queensland, Australia. 55th Australian Nat'l Conv. En ligne. Écrire à : Ch., Box 1218, Toowoomba, QLD 4350 AU ;  
www.aanaton2020.com.au
- 9-10—Louisville, Kentucky. Falls City Conv. Écrire à : Ch., Box 37137, Louisville, KY 40233 ; www.louisvillehostcommittee.com
- 9-11—Coralville, Iowa. Area 24 Fall Conf. Écrire à : Ch., P.O. Box 173, Fruitland, IA 51106 ; iadistrict13dcm@gmail.com
- 9-11—Biarritz, France. Biarritz Int'l English-Speaking Conv.  
Info : www.aaconventionbiarritz.com

### Novembre

- 13-14—Egg Harbor, New Jersey. Waves of Sobriety Roundup Via Zoom. Écrire à : Ch., 3153 Fire Rd Suite #1-C, Egg Harbor Township, NJ 08234 ;  
www.roundup.capeatlanticaa.org

- 13-15—Alexandria, Louisiane. CENLA Sobermania. Écrire à : Ch., Box 118, Tioga, LA 71477 ;  
www.sobermania.org
- 13-15—Lancaster, Pennsylvania. 63rd E. PA Gen. Svc Conv.  
Info : www.area59aa.org
- 27-29—Stockholm, Sweden. STOCKYPAA.  
Info : stockypaa2020@gmail.com
- 27-1—Bloomington, Minnesota. Founder's Day Wknd. Info : www.foundersdaymn.org

### Janvier 2021

- 15-17—Spring, Texas. SETA Conv. Écrire à : Ch., 448 W 19th Street, #696, Houston, TX 77008 ;  
www.setaconvention.org
- 22-24—Biarritz, France. Second Biarritz Int'l English-Speaking Virtual Conv.  
Info : www.aavirtualconventionbiarritz.com
- 29-31—Cambridge, Massachusetts. Freedom Trail Conf. En ligne ;  
Info : bgbbwknd@gmail.com

## Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous publions les événements régionaux, territoriaux, nationaux et internationaux.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à [litterature@aa.org](mailto:litterature@aa.org):

Date de l'événement : du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_, 20\_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu : \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_ ÉTAT OU PROVINCE \_\_\_\_\_

Adresse du comité organisateur : \_\_\_\_\_ BP (OU NUMÉRO ET RUE) \_\_\_\_\_

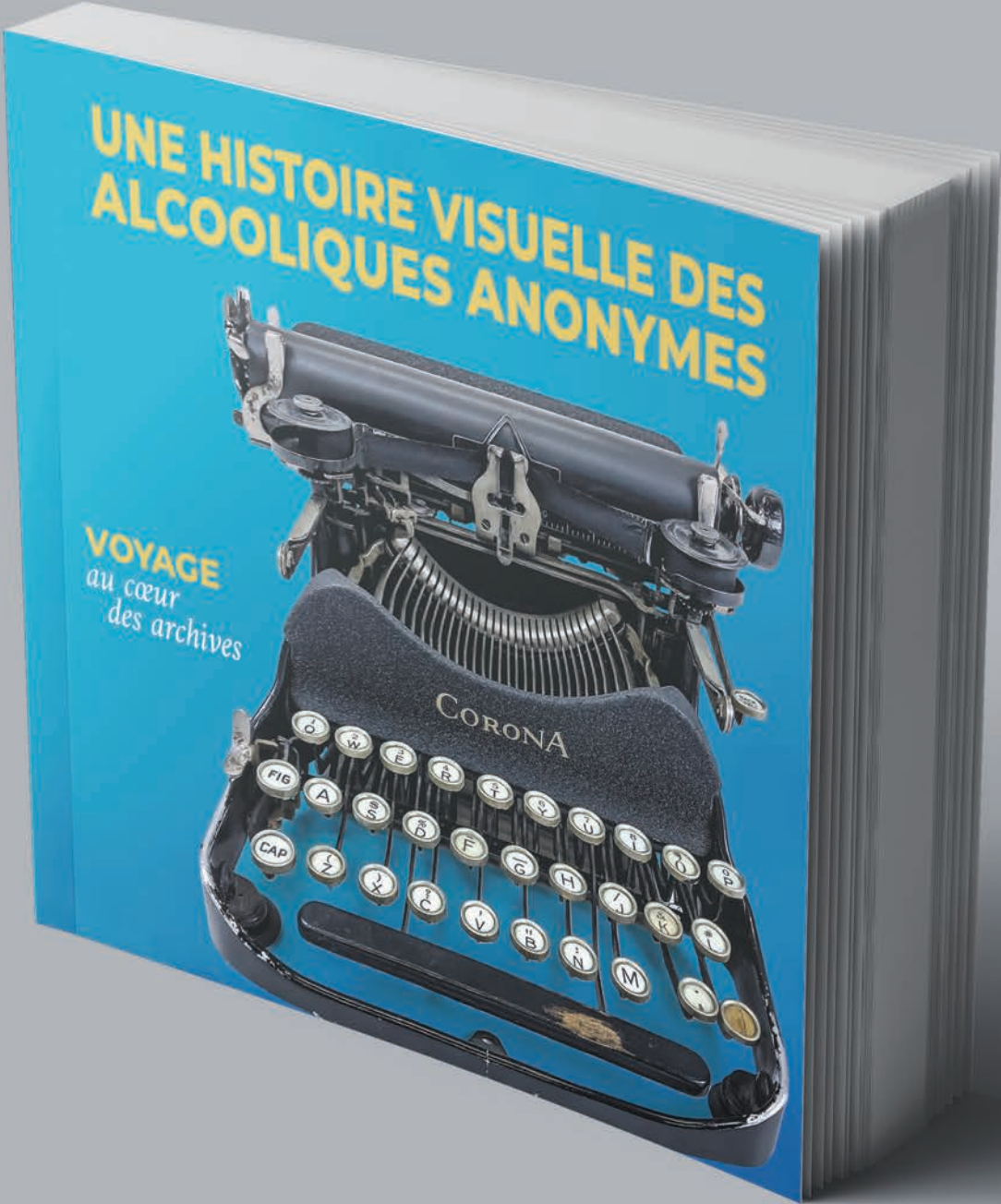
VILLE \_\_\_\_\_ ÉTAT OU PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Site Web ou courriel : \_\_\_\_\_ (PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact : \_\_\_\_\_ NOM # TÉL/COURRIEL \_\_\_\_\_

Découpez le long du pointillé et affichez sur le babillard de votre groupe.





PROCHAINEMENT :  
FÉVRIER 2020